

Les Périodes De Transition Sont Des Périodes De Crise

par Josée Bornais

Dans une lettre adressée au principal Garigue le 29 février 1984, le vice-président des affaires académiques, William C. Found, a annoncé son refus de considérer Glendon comme endroit privilégié en regard de l'obtention de la subvention gouvernementale pour le bilinguisme, puisque celle-ci représentera une compensation à l'Université pour les activités déjà mises en marche à Glendon. Après ce refus d'accorder la subvention à Glendon, le principal Garigue, appuyé par les associations francophones et par certains individus, a décidé de poursuivre ses démarches pour que la subvention lui soit accordée.

Le coût du bilinguisme...

Après plusieurs démarches, dont une rencontre avec la ministre Bette Stephenson, M. Garigue avait réussi à obtenir une subvention du gouvernement pour l'expansion du bilinguisme à Glendon. Celle-ci allait donc permettre au collège d'étendre le bilinguisme à d'autres départements et d'en faire une réalité à Glendon. L'Université York a réagi différemment à l'annonce de cette subvention. A ce moment York a décidé de changer sa politique de financement. N'étant pas une entité légale, Glendon doit se soumettre aux décisions de York où les politiques de financement sont adoptées. L'Université a donc pris la décision d'accepter la subvention comme compensation de l'argent dépensé antérieurement à Glendon.

Dans le passé, Glendon a toujours été déficitaire à cause de son petit nombre d'étudiants et du refus des Franco-Ontariens de considérer le collège comme un établissement répondant à leurs besoins (ils le percevaient comme un collège d'assimilation). Ce déficit, que l'Université a dû assumer, était chose du passé avec la venue du professeur Garigue comme principal à Glendon. A son arrivée, il y a quatre ans, le collège ne comptait que 900 étudiants; ce chiffre s'éleva à 1800 en 1984, dont 300 Québécois et 200 Franco-Ontariens.

Il serait faux d'affirmer que York a assumé non seulement les coûts d'administration et de fonctionnement du collège mais aussi ceux du bilinguisme. En effet, York a seulement permis la survivance du collège, et à aucun moment n'a encouragé financièrement le bilinguisme.

Ne s'opposant pas à la position de York, le principal Garigue essaie de prendre une position objective face au dilemme. Il se trouve en effet dans une situation délicate et stratégique. Il représente en même temps les intérêts de Glendon et de York en tant qu'administrateur, et il a personnellement pris des engagements face aux associations francophones, au gouvernement et à plusieurs personnes qui ont le bilinguisme à cœur.

L'argumentation du principal Garigue se résume à ceci. La subvention accordée est pour l'expansion du bilinguisme à Glendon et cette question de payer des services rendus n'a jamais été mentionnée soit au

principal, aux associations francophones ou au gouvernement. La subvention était vue comme une façon de créer des activités et d'obtenir plus de cours en français pour les étudiants anglophones et francophones. Dans le passé, les réticences du principal à encourager l'expansion rapide du bilinguisme au collège dépendaient du manque d'argent (il ne voulait rien enlever au programme unilingue afin d'éviter une confrontation linguistique). C'est cette confrontation que le principal essaie d'éviter en demeurant objectif. Il est capital que le bilinguisme soit vu comme un élément faisant partie de la transformation du monde, qui ne se fera pas sans problèmes et obligera les gens à coopérer et à discuter de solutions possibles. C'est cette acceptation du phénomène bilingue qui permettra aux administrateurs de York et au reste de la population de Glendon de faire du bilin-

guisme une réalité à Glendon.

Les administrateurs de York doivent voir le bilinguisme com-

me un élément nouveau, nécessaire dans la culture canadienne, et non comme une dépense exorbitante destinée à satisfaire quelques intellectuels. Le

gouvernement et la population doivent assumer le coût du bilinguisme canadien, au détriment de certains secteurs. Cette transformation sans confrontation doit encourager tous les étudiants, anglophones ou francophones, à aplanir les différences politiques et linguistiques grâce à leur maturité. En tant qu'étudiants, nous avons une conception bien limitée du bilinguisme et avons souvent l'impression de "subir" le prétendu bilinguisme de Glendon. Au contraire, Glendon se veut l'endroit où les étudiants apprendront ce qu'est le bilinguisme en l'adaptant à leurs besoins et aux besoins du collège.

Le but de Glendon comme institution bilingue est de former des étudiants qui travailleront tant en français qu'en anglais, en Ontario et au Canada. Cette élite bilingue (dans une période de transition) stimulera le bilinguisme et le dialogue entre les deux cultures.



photo: Christian Martel

Le Dr. Philippe Garigue

PRO TEM

le 19 mars 1984

Volume 23, Numéro 19

March 19, 1984

The New Constitution ~ Yes or No ?

by Mike Morgan

Last Wednesday, there was a public meeting held in Rm. 129 to answer any questions in regard to the new Constitution. The two representatives speaking for the Constitutional Review Committee were Jas Ahmad and Renée Maurice.

The meeting began with Jas Ahmad announcing the new amendments that were accepted by the GCSU on Tuesday, March 13. The new amendments are as follows:

Part II, Section 25 — "The Executive Committee shall hold an enquiry/investigation into the actions of any members of Council, or an Officer/Employee of the Union, if so directed by a two-thirds majority vote of the Council, or a petition signed by no less than one-twentieth membership of the Union. Enquiries/investigations shall be based upon violations of this Constitution, and shall not extend into personal or academic life of the person subject to the enquiry/investigation." **Part VI, Section 10** — "Payment of Union Dues: Union dues are not paid directly to the Union, instead the Union receives a per student operating grant from the administration of the university; this grant is taken from course fees, therefore, a student shall have paid the union dues if that student is officially registered at Glendon College.

Jas pointed out that in **Part II, Section 25**, this enquiry/investigation would only apply to any member of Council, or an Officer/Employee of the Union and *not* to anybody who was part of the Union (student body) who is not an Officer/Employee

or member of Council. This new amendment ended the possibility that any student's actions could be investigated by the Executive Committee.

Jas also mentioned that one of the new amendments that was brought in between May and January was the election of Course Union Representatives. Under the old constitution, **Part II, Section 14**, it was the job of the V.P. Academic to appoint CUR's. Under the new Constitution the VP Academic shall be responsible for initiating Course Union Representative elections with each department/program before October 1st and shall supervise these elections.

Some students felt (with all respect to the Constitutional Review Committee) that some clauses of the new Constitution were changed in haste. It was also pointed out that with a little more time, things could be done with a little more precaution. In response to this, David Haines agreed that with a little more time one could alter certain clauses to be a little more specific. However, he also made a good point that the Constitution had to be changed this year, otherwise it would be passed on to next year's Council, thereby wasting more time. With the new Constitution, we are progressing onwards towards some change. If the new Constitution is accepted by all of us, then not only do we make some progressive change, but in the future we can make even more changes using the amending procedures in **Part IV**.

The students also felt that the referendum for the new Constitution could have been held in

January. Jas and Renee also were hoping for the referendum to be held earlier; however, with all the additional changes and amendments it had taken more time to prepare them.

Several students asked about the Suspension of Powers clause, saying that if the new Constitution would be accepted, a member of Council of the Executive Committee could be suspended for two weeks before an investigation. **Part II, Section 45-a** states: "If, in the opinion of the President, certain members of the Council are not fulfilling their duty, or causing undue interruption and discord in the function of the Council, or of the Executive Committee, or if, in the opinion of the President, there exists an anomalous situation caused directly by the intransigence of such members, then the President may direct the Speaker of Council to suspend all powers and privileges of any or all such members by the Speaker, or two persons

delegated by the Council, pending an investigation." Ahmad pointed out that he would call an emergency Council meeting to have the word "pending" changed to "after" in the last sentence, so as to clarify the clause for anyone concerned.

The meeting was a success, and it cleared up many questions that people had in regard to the new Constitution.

A lot of work and some sleepless nights have gone into putting together our new Constitution. The members of the Constitutional Review Committee (and everyone else who gave helpful criticism and suggestions) are to be congratulated on all the work they have put in.

We, the students, as part of the Union, can show our appreciation by our turnout at the referendum. Copies of the new Constitution are available in the library to read and the referendum will be held on March 19th & 20th just outside the J.C.R.

GCSU UPDATE

by Mike Morgan

Last Tuesday the GCSU held its meeting in the Senate Chambers and managed to discuss and agree upon a number of issues brought forth.

Rob Bradt, the English Rep and Chief Returning officer, reported that the pre-enrolment calendar should be available by April.

Bradt also pointed out that the poster guidelines for the upcoming election are posted inside of the GCSU office for everybody to see.

Neil Orford, V.P. Academic explained that the course evaluations had started as of that day, and will continue throughout until the end of March. Mr. Orford pointed out that there had been no opposition, and hopes to do well with the evaluations.

O'Connell also acting as V.P. Cultural, explained that Le Camp may possibly be renting the new Microcomputer Centre over the summer.

continued on page 3

Pré-inscriptions

Les étudiants qui pensent venir à Glendon en septembre auront la possibilité de s'inscrire à leurs cours durant la semaine du 9 au 13 avril. Les étudiants qui entrent en 2ème année doivent choisir un domaine de spécialisation. Tous les étudiants devraient prendre un rendez-vous avec leur conseiller avant de s'inscrire. Les programmes d'étude et tous les autres documents seront à disposition des étudiants dans le bureau C105 dès la semaine du 2 avril. Il n'est pas nécessaire de payer les frais de scolarité au moment de la pré-inscription.

Pre-Enrolment

Students who are planning to return to Glendon in September will have an opportunity to enrol in courses during the week of April 9-13. Students entering second year must select an area of specialization; all students should arrange to see their Faculty advisor before enrolling. Study list and other relevant documents will be available in C105 the week of April 2nd. Fees need not be paid during pre-enrolment.

David Collette at Glendon

Faculty and students are invited to meeting with The Honourable David M. Collette, P.C., M.P., Minister of State for Multiculturalism who will deliver a lecture on *The Future of Multiculturalism in Canada-Model for Intercultural Harmony or Intercultural Dysfunction*, on Tuesday March 20, 1984 at 3pm in the Board Senate Room. There will be time for a question period. Jointly sponsored by Canadian Studies/Department of Sociology.

Resume Workshop

Resume workshops will be held in Room 341, York Hall at 9:30 a.m. on March 23 and April 6. Sign up at the Career Centre, Room 116, Glendon Hall.

Réseau des femmes du Sud de l'Ontario

Le Réseau des femmes du Sud de l'Ontario, dans le cadre de sa réunion générale du 24 mars prochain, organise une demi-journée éducative dont le thème est TECHNOLOGIE, SON IMPACT PRESENT ET FUTUR SUR LA FEMME.

Le tarif pour la journée incluant repas, cafés et trousse est de 10.00\$ et de 3.00\$ pour celles qui ne viendront que l'après-midi. (Tarif étudiant: 6.00\$ et de 2.00\$ pour les femmes de l'Age d'Or).

Le tout débutera à 9h30 dans la grande salle de la Place St-Laurent située au 33, Place Hahn. Autant que possible, veuillez confirmer votre présence et réserver pour le repas. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

The Catholic Bishops and Adam Smith

Professorial Lecture Series. Professor David McQueen will deliver the second lecture in this series on the topic, *The Catholic Bishops and Adam Smith*. All members of the Glendon community are invited. Members of Faculty may obtain academic dress in the Fireside Room 4:00 p.m. The Lecture is at 4:30 p.m. in Theatre Glendon on Wed. Mar. 21. A reception in the SCR will follow the lecture.



Keep Fit!

'End of term - pressure!' Experience an easy way to cope... proper breathing, deep relaxation, moderate exercise. Register at D Hilliard Common Room. 6 Sessions/\$18. Mon or Wed 12:15-1. Tues or Thurs 5:15-6. Call Moreen 483-1213 (Keep Fit instructor).

CONGRATULATIONS

On August 18, 1984 Ruth Bradley and Baudouin St-Cyr will be getting married. Best wishes to both in the years to come.

Student Council Says....

Welcome back! As you read these very words, voting will be half-done in the referendum on the new Constitution. If you've voted already, congratulations! You're showing you're involved, and really do care about Glendon's future. If you haven't voted already, shame on you! However, all is not lost - the polls will reopen tomorrow from 10 until 6.

On Wednesday morning, nominations will open for next year's Executive positions on Council. The nomination period will last until noon Monday next, so be sure you beat that deadline if you decide to run for a position. If you're unsure, check the bulletin board outside the GCSU office, or pop in and ask for Rob Bradt, the CRO. We promise he won't bite!

Poetry Wanted

Pro Tem's next and final issue will be appearing April 1st, 1984. All poets are asked to submit their poetry for this issue by Monday March 26, 1984. Thanks



Please let it be known that raffle tickets for the NMUN (United Nation's student group) are now on sale. Prizes include a lithograph (value \$500) (really nice in anybody's place... from the most elegant to the most humble... a dinner for two, including wine at the Leslie St. Keg, and tapes or records from "Records on Wheels". Your support would be accepted with our sincere gratitude.

SCUBA Club!
The York Scuba Club will be holding its first meeting on Thursday March 29th at 7:30 p.m. in the Conference Room of Proctor Field House. A film entitled, 'I'd rather be Diving' will be shown as well as never-seen-before slide show displaying the recent underwater photography of Instructor and Master Scuba Diver Dr. Heather Ross.

REFERENDUM
To Approve the Revised Constitution of the GCSU
Voting: Mon. March 19th and Tues, March 20th
LE REFERENDUM
pour accepter la revision de La Constitution De L'AECG
VOTEZ: lundi le 19 mars et mardi le 20 mars

writing

problems?

Sign up for a private tutorial at the Writing Workshop in rm. C221 487-6251

[free of charge]

25% OFF

ON ALL SALON SERVICES

(by appointment)

- WASH N' WEAR PERMS •BODY PERMS
- CUT AND BLOW DRY •HIGHLIGHTING
- FACIAL WITH HEAT MASK
- MANICURES •PEDICURES
- ELECTROLYSIS •WAXING

Bring this ad to our location
3309 Bayview Ave. Ph: 225-2339

(valid Mon-Fri only)

In all of the above hair services Conditioner & Shampoo
For all students and members of Glendon College

YUKON JACK ATTACK #2.

The Wolf Bite.

Unleash 1 ounce of Yukon Jack with 1 ounce of coffee liqueur. Add a splash of soda, pour over ice and you'll have lassoed the Wolf Bite. To heat the bite, substitute coffee for soda. Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.

Yukon Jack

The black sheep of Canadian liquors. Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write: MORE YUKON JACK RECIPES, Box 2710, Postal Station "U", Toronto, Ontario M8Z 5P1.

UPCOMING MANAGEMENT CHANGE AT PUB

by James Kozak

Peter Gibson, presently a night manager at the Café de la Terrasse, is likely to succeed Phil Faughnan as the new full time manager when the pub's board of directors meet in late April to consider the position. Phil has served as manager since January of 1983.

When the reins of power change over on May 1st, outgoing manager Phil feels he will have left the Café in a healthy state of affairs. Reflecting on the pub's finances, Phil states, "We have done very well and that is one thing I'm very proud of. On raising prices, there hasn't been one in over a year of any sort. And you can imagine

how many cost increases we have had in that time. Beer is the only thing which has gone up. We have a very low overhead so we're able to get by with low prices."

Phil concedes that there will be problems facing the Café next school year. "One thing is prices must go up, not by much but we have kept them down so long. Second is that this campus is getting bigger all the time and we are not able to handle it sometimes." This is not news for anyone trying to get in the Café on Thursday evenings. Phil's advice for dealing with line ups?, "Come early."

Adding to the problems of

overcrowding, as Peter explains, "is that we can only handle 97 people. The kitchen is at its capacity now therefore we can't expand its food menu without taking something away. I don't really want to do that. I would like to expand the Café but the deed we hold stipulates that no walls may be knocked out, otherwise ownership would revert back to the estate."

Being manager of the Café is a full time responsibility that means one cannot usually combine the job with taking courses. In the words of Phil, "I work fifty hours a week, our sales are in the neighbourhood of a quarter million dollars a year. I have over thirty people on staff, plus running all the bars at the dances, and making sure the liquor laws are adhered to. So you can see it doesn't run on its own." On the nature of the job Phil says, "The thing I like about the Café is that it is run low key. We have a very harmonious relationship with the administrators. On some campus' they are a real sore spot where all the trouble originates. We had no trouble what so ever this year, and not a word of complaint about how the bar has been run. I'm very proud of that."

Peter hopes things will stay much the same as they have in

the past, though he does plan some changes. When asked whether these changes include extending the hours of operation, Peter replied, "Not really. We must remember the Dean (Principle) lives above us and we should be respectful of that fact. We're not here to make sure the students get absolutely plastered. I can't see the present closing hour being a problem."

On the subject of live entertainment, Peter says, "I would like to see more of it next year. There will be the usual assortment of singers and stand-up comics, etc. One goal he will be bringing is the promotion of Glendon artists as well."

The difficulty of getting entertainers is that dates have to be reserved months in advance so as not to conflict with other events on campus. This is something Peter will be working on throughout the summer.

In a matter of weeks, the Café will be replacing their aging television set with one that has a six-foot screen as such pubs at the main campus already possess. Peter says, "The money has already been allocated by the directors. A video cassette recorder would come next after the large screen T.V."

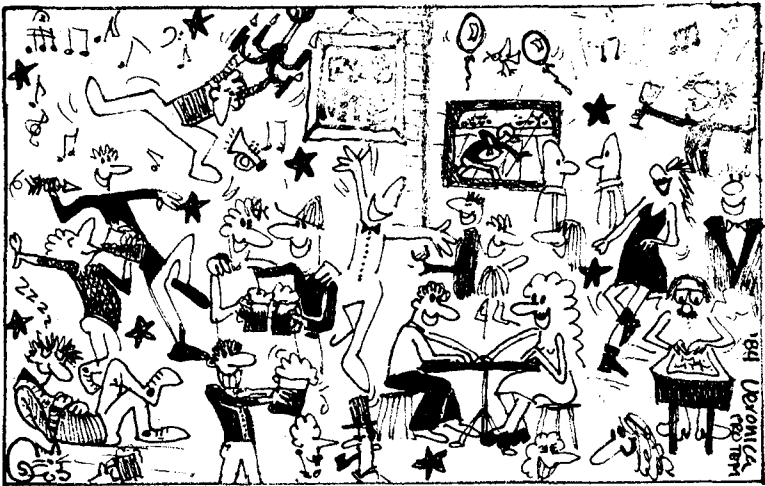
One of the great untapped

resources of the Café, Peter acknowledges, is the patio. "A place where we can do a lot of business is the patio and I don't think it has been taken full advantage yet. By the summer I'd like to get a gas barbeque so that we can serve lunch and dinner from it. Things like hot-dogs and hamburgers. I'll also try to get a few umbrellas to shade some of the tables. It's going to be a really nice place to sit."

On the subject of having a dance floor in the Café next year, Peter says, "A lot of people have asked me about getting one, and I have shot back 'tell me where to put it and I will be glad to do it. I have spent a lot of time thinking about that, believe me. Something portable could be set up but it would have to be worthwhile."

The Ontario government, ever mindful of protecting Ontarians from themselves, has been speaking about tampering with the drinking age once again. With the possibility of an indecisive premier raising the minimum age to twenty-one, Peter says, "Frankly I'm quite scared about it. Unless we change our liquor license from a

continued on page 7



YOUR TURN: Warren Rill Speaks with Glendonites

by Gregory Jacobs

"But Western does it that way."

That seemed to be the quote that Warren Rill employed the most while attempting to justify the many complaints that Glendon students seemed to bring to his attention at last Wednesday night's forum concerning the food service.

About 25 students showed up in the Senate Chamber to attempt to sensitize Mr. Rill as to why there is so much dissatisfaction among the students, faculty and staff.

One of the complaints of the students was that of poor translation of the signs that are posted in various places in the cafeteria. Mr. Rill apologized, admitted he made a mistake. (Actually, he admitted that his staff made the mistake. I don't understand this because I know that if I were a supervisor, I would take responsibility for my Staff.) and said that from now on the signs would be properly translated.

I would like to say to Mr. Rill that at this College, we take

bilingualism very seriously. Thank you for giving us properly translated French but I still believe that if you took bilingualism as seriously as we do, the signs would have been done correctly from the beginning.

Another complaint amongst the students was the way the \$4.95 spaghetti dinner was handled. (you know, the one where nobody was allowed in the Dining Hall unless you

paid \$4.95 for the meal. So if you wanted just to have a coffee, you had to pay somewhere

Mr. Rill handled the situation with an excuse me, I'm sorry. Mr. Rill admitted he handled it poorly and looked into improving the management of these types of dinner.

Students also complained about the rudeness of Mr. Rill's employees. Mr. Rill suggested

that perhaps the students shouldn't be so aggressive with them as it is normal that an employee becomes defensive when assaulted. I have to agree with him there. (Personally, one of the qualities that I would look for, if I were hiring cashiers, managers and cooks that were dealing with the public, would be the ability to deal with students with tact and diplomacy. I would realize that my employees, dealing with the paying public, that were keeping me employed, were representing the company.)

Jas Ahmad pointed out that Mr. Rill promised us that there was a sign to be put above the conveyor belt indicating where the conveyor belt is. Mr. Rill insisted that there was one already there. (Maybe all 2,000 Glendonites can be wrong. I mean, Mr. Rill said that there definitely was one there.) Whether it is there or not, we will have one in the near future.

Consequently, Mr. Rill is going to change many of the things that are causing the Glendon community to get so uptight.

The biggest complaint that the students had was the prices that Mr. Rill was charging. His excuse was that Western was just as expensive. My question is, "Does this justify why we have to pay so much?" Students are being taken advantage of.



photo: Christian Martel

Mr. Rill deals with questions from Glendonites

GCSU UPDATE CONT.

The next point O'Connell raised was that Hilliard Residence was to be fined for not cleaning up after their recent dance. Rill claimed that since the job had to be done, they had to hire two people for the clean-up.

At this point in the meeting, a representative for the Grenouillère group made a request for \$600 to help pay for the costs of the Jerome Lemay band from the Winter Carnival. The total cost was \$1,480, and only \$142 was made at the door. O'Connell explained that the motion would be tabled until it would go through executive council.

Next on the agenda was a financial report from Jim Soloway in regard to the Micro-computer Centre. Soloway said that there is \$7000 in sales tax to be paid and explained that he would need an advance from

the GCSU until the Micro-computer Centre is able to pay back the money. Soloway also asked that \$5 out of the \$42.50 each student pays to the Full Time Equivalent, be allocated towards ongoing costs for the Centre next year. However, the FTE must be changed by a referendum.

Ahmad, acting as a member of the Constitutional Review Committee, brought forth the latest amendments to the new Constitution to be voted upon. The amended acts are PART II, section 25 and PART VI, section 10. (See the Constitution article). The GCSU accepted the motion to amend the Constitution as well as the motion that the council of the GCSU allocate an additional \$700 for the translation of the Revised Constitution.

The motion that Tim Inkpen be accepted as First Year Rep in

the GCSU was accepted.

Taking his seat, Tim showed how fast he could learn the ropes by participating and raising good points to the more important issues discussed. He also learned very fast how enthusiastic Speaker Deirdre Mclean is about long speeches.

The last issue discussed was a request for the GCSU to help subsidize the NMUN (National Model of the United Nations) for their trip to New York. Before the motion was passed to grant \$1000 to the NMUN, Neil Orford brought forth the condition that the GCSU would get the \$1200 back if the 12 member team would not be able to go for any reason. The acting representative for the NMUN agreed to this condition and the motion was passed.

On this last point the meeting, well past the two hour mark, was adjourned.

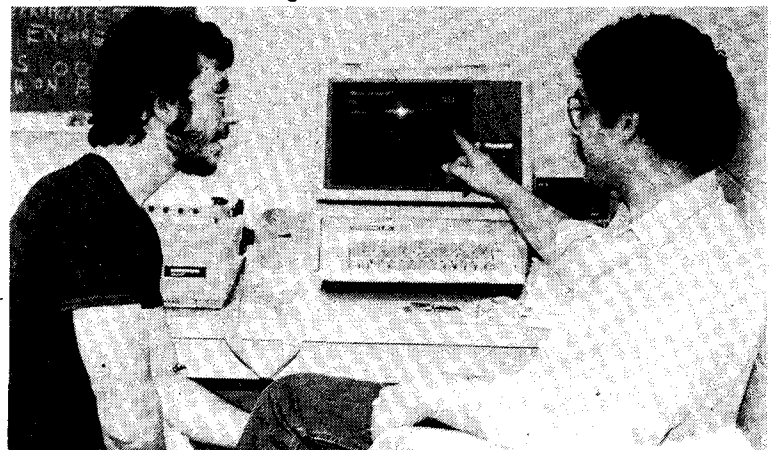


photo: Christian Martel

Jim Soloway and David Haines, agreeing on equipment

Le 19 mars 1984
Volume 23, Number 19
March 19, 1984

PRO TEM

Glendon College, York U.
2275 Bayview Ave.
Toronto, Ontario

EDITOR
Louise Farrell

DIRECTOR OF PRODUCTION
Ruth Donna Bradley

REDACTEUR FRANCAIS
Bernard Asselin

NEWS EDITOR
Elizabeth McCallister

ENTERTAINMENT EDITOR
Judy Hahn

SPORTS EDITOR
Scott Rogers

DIRECTEUR DE LA PHOTO
Christian Martel

CUP EDITOR & PRODUCTION ASS'T
Joe Lobo

CARTOONIST
Veronica Verkley

TYPESSETTERS
David Smookler
Michel Fradette
Greg Jacobs
Patti Séguin
Elise Veilleux

COPY EDITING
John Maxwell
Theresa McCallister
Danielle Cliche
Claude Filteau
Nathalie Gaudreault
Louise Massicotte
Mike Morgan
Baudouin St-Cyr

L'Avenir de Glendon

Glendon est à l'aube d'une décision administrative qui aura un impact considérable sur l'avenir de notre collège en tant qu'institution bilingue.

Dans une lettre datée du 29 février 1984 adressée au principal Garigue, le vice-président des affaires académiques M. William C. Found réaffirmait la position prise par le I.P.C. (Institutional Policy Committee) que l'augmentation de la subvention pour le bilinguisme accordée par la ministre de l'Éducation Mme Bette Stephenson ne peut pas être réservée seulement au Collège Glendon. Ainsi, cette somme servirait plutôt à compenser l'appui financier accordé à Glendon dans le passé pour la survie de l'institution.

Ce que reproche M. Garigue à l'administration de l'Université York, c'est de ne pas l'avoir prévenu que les fonds pour le bilinguisme seraient dirigés vers d'autres secteurs.

Plusieurs regroupements francophones qui ont supporté M. Garigue dans sa démarche n'ont pas tardé à réagir. Ce dernier ressent un engagement moral envers ceux qui l'ont appuyé dans son objectif de faire de Glendon une institution bilingue au service des Franco-Ontariens.

Dans une conférence donnée au Collège Glendon en 1982, le président de l'Université York, M. Ian McDonald déclarait: "Although we in York University support and believe in a more fully bilingual programme at Glendon, no matter how fervent our faith in the idea, it will not be realized without two further essential requirements: first, active support and commitment from the Franco-Ontarian community; and second, special funding from the Government of Ontario, nourished in turn by the Government of Canada."

On se rappellera que depuis l'arrivée de M. Garigue il y a 3 ans, le Collège Glendon est passé de 900 étudiants à 1800, et c'est grâce à l'effort de celui-

ci que le collège connaît l'essor qu'il a aujourd'hui. Cette subvention du gouvernement ontarien ne viendrait donc couronner ses efforts et ceux des francophones impliqués dans le dossier.

Cette subvention permettrait (comme le mentionne l'édition de Pro Tem du 30 janvier 84) une augmentation du nombre de cours enseignés en français et l'embauche de 10 à 15 professeurs. Ainsi, notre collège satisferait (et c'est pourquoi la subvention a été accordée selon la formule "Ottawa-Glendon") les critères d'une institution vraiment bilingue.

Le gouvernement de l'Ontario, par le montant accordé au bilinguisme universitaire, reconnaît les droits de ceux qui désirent étudier dans les deux langues. La situation actuelle est un exemple concret de problèmes auxquels doivent et devront faire face les institutions qui se développent en accord avec l'objectif du bilinguisme.

Selon M. Garigue, "il ne faut pas que des questions administratives dégénèrent en conflits entre groupes linguistiques".

Celui-ci désire que l'on trouve une solution qui tiendrait compte des attentes du gouvernement envers le bilinguisme, des besoins de l'enseignement à Glendon et enfin des engagements du collège envers la communauté franco-ontarienne.

Par exemple, M. Garigue suggère une formule de financement adaptée à Glendon selon deux politiques. Il y aurait un montant accordé pour les choses courantes comme tout autre campus de l'Université York et une autre enveloppe budgétaire pour le bilinguisme. Ainsi, on serait en mesure de connaître et d'assumer le coût réel du bilinguisme.

Le principal Garigue voit dans ce malentendu un danger: cette situation pourrait être mal interprétée par certaines personnes ce qui envenimerait le débat. Il

s'agit d'une question entre administrateurs, et le but fondamental du bilinguisme doit se maintenir au delà de toutes questions administratives.

Il ne faudrait pas avoir peur du changement social qui se produit actuellement concernant le bilinguisme, qui devient de plus en plus une réalité canadienne.

A la dernière rencontre entre les autorités de Glendon et les instances de l'Université York le 13 mars dernier, les administrateurs de York ont remis en question leur position. Ils feront connaître leur décision le mardi 20 mars.

L'expansion du bilinguisme à Glendon représente un défi pour nos administrateurs. Il faudrait dans le présent débat que l'on acquière la maturité nécessaire pour atteindre un objectif commun.

Comme nous le mentionnait M. Garigue: "Nous devons assumer le coût d'être canadien".

Bernard Asselin



Glendon is presently awaiting an administrative decision which will have considerable impact on its future as a bilingual institution.

Vice President of Academic Affairs William C. Found, in a letter to Principal Garigue dated Feb. 29th, 1984, reaffirmed the Institutional Policy Committee's position that the increased bilingualism subsidies granted by Education Minister Bette Stephenson should not go solely to Glendon. Instead, this sum would be used to cover financing extended to Glendon in years past, when its financial survival was in doubt.

Principal Garigue's quarrel

with the York administration is this: it gave him no warning of its intention to reroute the bilingualism funds to other areas.

Several francophone groups who have supported Mr. Garigue in the past have lost no time in voicing their objections. Mr. Garigue, in turn, feels a moral obligation toward those who have supported his efforts to make Glendon a bilingual institution, responsive to the needs of Franco-Ontarians.

In a conference held at Glendon in 1982, York President Ian Macdonald stated:

"Although we in York University support and believe in a more fully bilingual programme at Glendon, no matter how fervent our faith in the idea, it will not be realized without two further essential requirements: first, active support and commitment from the Franco-Ontarian community; and second, special funding from the Government of Ontario, nourished in turn by the Government of Canada."

We should not forget that since Mr. Garigue's arrival here 3 years ago, enrolment at Glendon has leaped from 900 students to 1,800 — it is thanks to him that Glendon continues to grow and thrive. This government subsidy would, in a sense, be the crowning accomplishment for Mr. Garigue and the many francophones who aided and supported him in his efforts.

The subsidy, as was reported in the Jan. 30th edition of Pro Tem, would allow Glendon to increase the number of courses taught in French and to hire 10 to 15 new professors. Thus, it would allow Glendon to meet the criteria of a truly bilingual institution. And the money was, after all, allocated according to the "Ottawa-Glendon" formula.

The government of Ontario, in allocating a considerable sum to bilingualism in our universities, is recognizing the rights of those who wish to study in both languages. The current situa-

tion at York illustrates perfectly the continuing problems faced by institutions working toward the goal of bilingualism.

According to Mr. Garigue, "...we mustn't let administrative matters degenerate into conflicts between linguistic groups."

The Principal favours a solution which would take into account the government's intentions concerning bilingualism, Glendon's academic needs and, lastly, the college's commitments to the Franco-Ontarian community.

With this in mind, he suggests a two-pronged financing formula which would be well-suited to the situation at Glendon. Firstly, there would be a certain amount of money set aside for current expenses, just like at any other York campus; also, a second packet would be earmarked for bilingualism. We would thus be in a position to cover the cost of being a bilingual college.

Mr. Garigue sees a danger of misunderstanding here. The situation could be interpreted in such a way as to engender a great deal of bitterness over the current debate. In fact, it boils down to an administrative matter; the basic goal of bilingualism should be kept out of it.

Bilingualism, and the social change which accompanies it, is fast becoming a reality here in Canada. It is a reality to be welcomed, not feared.

The question of York's position on the issue was brought up again at the latest meeting between York and Glendon authorities on March 13th. A decision will be announced on Tues, March 20th.

The expansion of bilingualism represents a challenge to our administrators. The parties involved must adopt a mature attitude in order to achieve a common goal.

To quote Principal Garigue, "We must assume the cost of being Canadian."

Translation by John Maxwell

Letters to the Editor

To the Editor,

In this last issue an article was published concerning the United Nations group, of which, as you know, I am a part.

I believe that, after reading the article, there is a somewhat misleading connotation. This is simply that the efforts to make this excursion successful have been exerted by Tom Gerginis and myself almost exclusively. This, I must point out, is unfair, and in fact a fallacy.

Professor Kirschbaum, for one, has been most generous with his limited time, and has made considerable efforts on the group's behalf in attaining both the academic and financial support of the University.

Everyone else in the group has also exerted and contributed, to the sacrifice of their own personal and academic time, a great deal of effort

toward this exercise. These students, Connie Tanner, Bruce McBean, Marc Marlier, Rick Wallace (the group's Chairman), Daniel Villeneuve, David Gaukrodger, Josée Bognais, Chantel Garbay, Anthony Seaberg, Stéphane Simard, and Peter Reid, must not have their effort minimized by an article that expresses a misleading representation, that points to the efforts of Tom and myself.

I believe that all the about, especially Rick Wallace, Bruce McBean, Connie Tanner, and Professor Kirschbaum must receive the recognition due to them for their indefatigable, and concerted diligence that they have displayed on behalf of the group and for future generations of Glendon students who wish to take part in this worthwhile experience. I do hope that this will clarify, or perhaps atone for the misrepresentation that, to me anyway,

was made poignant in the article.

Rick McMorran

Dear Editor,

It has never ceased to amaze me in all the years I have been at Glendon and Pro Tem how nasty and thoughtless some of the people who send letters to the Editor can be. I was, however, more amazed than usual by a recent spate of letters attacking some of our news writers.

I'm sure their cruelty is quite unintentional but I wonder why some of these rabid letter writers don't take out their frustrations on those perpetuating gross social and moral injustices rather than on the hard working staff of a simple college newspaper. Our staff is not a gang of hard-nosed, coffee-swilling journalists — just a group of students who have volunteered some of their precious spare time to try to

make Glendon a better place. We have feelings. Constructive criticism is a form of co-operation and, as such, is always welcome. But vicious, almost slanderous criticism is not. If you people have nothing better to do than write filthy letters please do the honourable thing — flush them down the toilet where they belong, don't send them to Pro Tem.

I can vouch for the job our present News Editor is doing, considering the shreds she was left to work with. Which reminds me.... I was gratified to see that our former News Editor found his niche at last, in the job he has been doing all year, as GCSU Propagandist. Congratulations Mr. Olivier.

Respectfully,
Ruth D. Bradley

The New Constitution

Dear Editor,
I am writing this letter in the

hope that it will dispel the misconceptions held by certain people with regards to the revised Constitution.

Firstly, someone seems to be promoting the idea that under the revised Constitution a Council member may be indefinitely suspended at the President's "whim". This is totally incorrect. There is a set procedure for involving a suspension which involves an investigation by a neutral party. Furthermore, there are specified reasons for suspending a member, or even proposing a suspension, and these reasons are more or less connected with the duties and responsibilities of council members, and there is a limit on the duration of any suspension.

Secondly, any investigation carried out by the Council is limited to the extent of a person's duties or responsibilities to the Council. An aver-

age student who is neither connected with nor responsible to the Council cannot be investigated for any reason. Also, investigations cannot be extended to anybody's personal life or academic career. In other words, an investigation is restricted to the role a person plays on Council, or in connection with the Council.

Thirdly, the contention that Student Council is legislating against student rights is absolutely FALSE. In fact, at present the students do not have any specified rights at all! For example, if the Council wishes, it can refuse any group of people the right to vote in an election. *The revised Constitution actually proposes to entrench specified student rights. It is establishing rights not taking them away.*

Fourthly, there is the accusation that the Council is not giving students enough time to consider the revised constitution. Again, this is not based on fact. The draft form of the revision was submitted to the Council on 5 separate occasions and each time people were invited to criticise and comment, suggest amendments and alteration. A number of students took advantage of this opportunity and gave their opinions and suggestions. Each and every opinion was considered and numerous changes were made to the revision. By the time the referendum is held the draft form of the revised Constitution would have been available to the students more than seven weeks — that is adequate time for consideration.

Copies of the revised Constitution are available in the Frost Library (on two hour reserve). Perhaps an actual reading will convince them that, indeed, the revised version is far better than the present, hopelessly ineffectual and muddy document.

Yours sincerely,
Jas Ahmad

Dear Editor,

I agree with your comments in last week's GCSU update. Indeed, the revised Constitution is an excellent document and far surpasses the previous Constitution in its merits.

Anyone who has read the old document cannot be but amazed at how nobody has yet embezzled money or fraudulently entered into a contract for personal gains. The duties and responsibilities of the Council members were also very poorly described. In fact, the old system, as a whole, served to cause the problems that were often blamed on individual Council members.

The new system, on the other hand, details everything: duties, responsibilities, privileges and most importantly, it entrenches our rights as Glendon students. Whatever problem areas there were in the revised version have been taken care of by the amendments passed by the Council last Tuesday.

In conclusion, I would like to thank the Committee for doing such a good job - and you are right, each one of us should be very proud of the revised Constitution.

N. Willison

Dear Editor,

Even though I graduated from Glendon about three years ago I have managed to keep up with college news, mostly because my wife is still a student there and we often spend time around the campus watering hole! This, of course, has nothing to do

with what I want to say!

I have noticed this year that the student council has been very active and vocal (unlike my years at Glendon when we had a dance committee for a student council). What I would like to bring to your attention is a phenomenon who, I believe, goes by the name of Jas Ahmad. From what I have read in your newspaper, and heard from my wife, Jas Ahmad is V.P. External for the student council, Vice-Chairman of Faculty Council, a great honour for any student at any time, and also Co-ordinator for a committee that has revised the Constitution.

Hats off to someone who is doing something constructive! However, what I really wonder about is the fact that your newspaper has never interviewed him nor have you written anything about him. I don't know Jas Ahmad personally, but I am sure he would appreciate the encouragement and praise of his fellow students, just as I am sure the students will find it interesting to know about the excellent job their leaders are doing this year.

In your Special Women's Issue you had carried a story about how, led by Jas Ahmad, the Faculty Council student reps. had walked out of a Council meeting and that he had made the students point so eloquently that the Principal of the College congratulated him. Well done! Congratulations, from a member of the old guard!

On a different note, I would also like to say that your newspaper has definitely improved since my days. There are, of course, several areas where improvements could be made (photography department, headlines, campus news etc.), but on the whole I've enjoyed reading Pro Tem. For me, it is a link with the past, and that is perhaps why I want things like more campus news. Isn't it funny how school becomes so much more attractive once you have left it!

My best wishes to all students active in campus life! I could never be one of your kind and I've always admired you!

Yours sincerely,
Roger Patterson.

The Women's Issue

Dear Editor:

We, the members of the Women's Issues Collective would like to thank Pro Tem and editor Louise Farrell for giving us the opportunity of expression that the issue allowed us. The turnout for the various films and speakers we have organized this year has been encouraging and we hope to have increased support at our upcoming events surrounding International Women's Day.

This issue of Pro Tem will probably reach more of the Glendon community than any of our previous publicity campaigns and we hope it will stimulate interest at Glendon for the WIC.

With an overwhelming female population and an active Women's Studies program, Glendon has the potential to have an extensive and influential collective to explore feminism.

We hope this issue will elicit some strong reactions — surprise, anger, astonishment, delight, and recognition among them — and will increase our visibility and support at Glendon.

The Women's Issues Collective

Dear Editor,

I'd like to address the remarks made by David Olivier in his first letter in last week's letters column.

First of all, his criticism of the "attitudes" taken in Ms. Boate's article was unfair. The issue in the majority of rape trials is not whether the defendant is "innocent until proven guilty" (of course he is), but that the victim is so often "put on trial" herself, forced to answer irrelevant questions about her sexual history and to endure, humiliating cross-examination. I'm not sure where in the article Ms. Boate "condemns the entire legal system and the basic precepts we base it upon" but Mr. Olivier seems to have imposed this attitude somewhere himself. His reference to the "aggravation" caused by the lengthy legal process reveals how little he knows about the way a rape victim suffers if she takes the case to court. I thought Ms. Boate made this perfectly clear, but then, perhaps humiliation, trivialization of the rape itself (even the doubt expressed by the word

"alleged rape"), the stigma of being raped, and the stress of the emotional involvement of such a case only adds up to mere 'aggravation' to Mr. Olivier. All I can say is, it's much more than that, and some reasonable degree of sympathy from Mr. Olivier instead of smugness would be appreciated.

And as for referring to the lawyer's jobs as "scummy", well, it's not my business to speak for the author, but that phrase in its context gave me the impression that Ms. Boate was referring to how the lawyers have to try to destroy the testimony of their opposition; in the case of a rape trial, the victim's own testimony will have to be proven "false" by the defense attorney to win the case. And, as for it being a "belittlement of justice", I call a 2% conviction rate for all the rape cases in Canada where changes have been laid, not a belittlement but a travesty of justice. Don't talk to me about "justice" in rape cases — in most there is none.

And speaking of belittlement, Mr. Olivier shouldn't be throwing stones. He inexplic-

ably draws Ms. Landstreet into his letter, apparently just so he can get in his cheap name-calling shots, which is not only childish but ridiculous. If he wanted to comment on her article why didn't he do so in an intelligent way? His references to Ms. Landstreet as the "chaotist" and "anachronist" not only show the narrow-minded manner in which he labels people, but also that his understanding of anarchy is so limited as to constitute nothing at all. Did he even bother to read her article? Or was he too busy sitting around thinking up names to call people whose perspective differs radically from his own? Had he read what Ms. Landstreet wrote, he just might have been able to comprehend that what she is advocating is neither chaos nor an anachronism. I hope that, in the future, Mr. Olivier will think and read more carefully before submitting any other such letters.

I'd like to, in closing, congratulate Pro Tem on the best issue of the paper I've read all year.

Deborah Birkett

Graduate to an exciting career

Get the facts about opportunities as a Direct Entry Officer with the Canadian Forces.

A wide variety of career choices await you in the Canadian Forces army, navy or air force. Whether your degree is in Medicine, Science, Engineering or Business, to name but a few, a career as an Officer offers challenge and excitement unlike any other.

Good salaries, challenging work, travel and great comradeship. These plus the opportunity to develop confidence and leadership skills make your career in the Canadian Forces a long way from just another job.

For more information visit your nearest recruiting centre or mail this coupon. You can also call collect — we're in the yellow pages under Recruiting.



THE CANADIAN ARMED FORCES

Canada

THE CAREER WITH A DIFFERENCE.

Director of Recruiting & Selection
National Defence Headquarters
Ottawa, Ontario K1A 0K2

I am interested in the Canadian Forces Direct Entry Officer Plan.

Name _____ Tel. No. _____

Address _____

Town _____ Prov. _____ Postal Code _____

Degree held _____

THERE'S NO LIFE LIKE IT.

YOUR TURN: "Shrinking Clothes?" – Exerdance

by David Berndorff

Towards the end of the summer, I began to notice that for no reason at all, my clothes were all quickly getting smaller and smaller. The new suits had to be readjusted, and the jeans which were to fit snugly, would not even go past my thighs. Well, I had managed to gain several pounds during the course of the year. Finding this extremely disturbing, I decided to take affirmative action by enrolling in the *Exerdance* (aerobics) classes at Glendon. I must confess though, that at first I looked at exerdance as something for fragile women and not really meant for tough men, but I managed to muster enough nerve to enrol.

Getting enough nerve to attend an exerdance class, was quite a challenge, especially for a guy who thought of it as being unmasculine, sissy stuff.

Well, five minutes after the first class started, I began to wonder why I was so determined to inflict this cruel and unusual punishment upon myself. Since I am not heavily into Sado-Masochism, I realized that I must have some subconscious fascination about the army, because this was the closest thing to boot camp that I had yet experienced.

However, my fragile male ego was shattered not only when I discovered that there were no other males in the class, but that I was also not able to keep up

with all the women.

This experience I found extremely disturbing and as a result I decided to take charge of the situation by signing up for a year's membership of Exerdance classes. Now seven

months later, after enduring 2 sessions of exerdance classes each week I feel I can leap up the staircase from the lower parking lot in just a single bound.

The best part though, is the

fact that once again my fragile male ego has been cemented together and I no longer feel hesitant about taking Exerdance classes.

N.B. I can also do my pants up now, without breathing in!

10 ESSENTIALS FOR A LONG & HEALTHY LIFE

What are the secrets of longevity? There is no definitive answer, but research has shown that there are certain basic components that are common to a long and healthy life.

1. Heredity – genetics plays a primary role in aging.
2. Life Planning – take the time to plan for a physically, psychologically, socially, and financially long and healthy life.
3. Nutrition – reduce your calorie intake to 1700-1900 cal. and watch the amount of annual protein and fats consumed.

4. Exercise – the relationship between regular exercise and health have been demonstrated in numerous studies worldwide.

5. Rest and Relaxation – counteract the effects of stress.

6. Active Sex Life – Many researchers suggest that regular sexual activity is healthy and desirable.

7. Environment – it's important to evaluate your living and working environments and take steps to optimize them.

8. Positive and Creative Mental Attitude – Research shows that a quality most long-lived people have in common is an open and creative mental attitude.

9. Friends and Loved Ones – develop a support network. Friends and loved ones provide love, support and 'nourishment'.

10. Doing What Makes You Happy – find things that you like to do. There is no better elixir for health and longevity than happiness that comes from the involvement in activities and relationships that are meaningful and joyous.





True.

Youth fares are available one way or round trip on all domestic flights. Starting April 9. For anyone 12 through 21 years of age inclusive. No reservations. Standby only. Fares subject to government approval.

Pick up and go whenever and wherever you want. Call your travel agent or CPAir. And save big.

Call us 1st. CPAir 

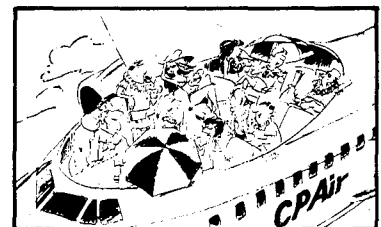
Official Airline Expo 86 Vancouver

 CP and  are registered trademarks of Canadian Pacific Limited.

One more Reason To Go CPAir.

THE GREAT CPAIR HAWAIIAN BUBBLE BASH SWEEPSTAKES.

Still 4 grand prizes left. Contest extended to September 9.



Buy any domestic CPAir ticket between now and September 9, 1984, and you could be a sweepstakes winner. Grand prize offers 12 seats from Vancouver to Hawaii for you and your friends in our Bubble (the upper lounge of our Boeing 747s). Plus 7 nights accommodation at the Hyatt Regency, Waikiki and air travel between your CPAir city and Vancouver. (Approx. value – \$20,040, must be 18 years of age or older for eligibility, 19 or older in B.C.)

Stargazing — Right Cast, Wrong Play

by John Maxwell

There is good news and bad news about the production of *Stargazing* that appeared in Theatre Glendon March 6th to 10th. The good news is that the players were uniformly impressive, proving, if anyone doubted it, that there are a number of extremely talented actors here at Glendon. The bad news is that they were performing the wrong play.

Stargazing, by Canadian playwright Tom Cone, is an unre-

markable work; Director Robert Wallace, with the best of intentions, made an error in judgement in choosing it. The idea was to mount an all-Canadian season at Theatre Glendon, and the idea was a worthy one. Unfortunately, this plan served to limit the number of plays available for production, while space and budget restrictions did the rest.

The result was *Stargazing*, a play with little to say and few devices with which to say it. What it boils down to is this: two couples meet on a porch deck in North Vancouver to watch a

meteor shower. During the course of the evening, each character reveals the artificial way in which he/she manages to lend significance to his/her life. Now, from this rather contrived scenario arise some fairly interesting characterizations, but these too have a handicap, for the characters are played off against each other in ways that are all too familiar. The two brothers (ably played by Ross Clyde and Peter Keleghan), for example, are

diametrically opposed in views, looks and personalities yes, it's the old diametrically opposed brothers trick.

In general, the audience reacted coolly to this limping piece of work, and was bewildered by its abrupt ending.

That said, let's turn back to the good news. As mentioned earlier, there was nary a poor performance to be seen. Micheline Mann's hesitancy

and ultimate vulnerability in the role of Jan was a neat counterpoint to her character's chic good looks, and Elizabeth Armstrong brought a charming flakiness to the role of Eleanor. The set is also to be applauded: Theatre Glendon is developing a reputation for imaginative use of its limited space.

All the Theatre needs is better plays to go into it. It has everything else.

Les animaux et le Cinéma

par Josée Bornais

Les documentaires traitant de la vie animale vous fascinent mais ne vous êtes-vous jamais demandés s'ils décrivaient bien les activités animales ou est-ce que les animaux dans le film étaient victimes d'un mauvais traitement de la part des producteurs?

Surprenants, choquants et aberrants sont bien ces prétendus documentaires spectaculaires sur les animaux qui souvent falsifient la vie des animaux et qui, parfois, abusent d'eux. Depuis plusieurs années, la Société protectrice des animaux essaie de sensibiliser la population sur le mauvais traitement qui est infligé aux animaux lors des tournages. En effet, aujourd'hui, certains acteurs dénoncent publiquement la cruauté face aux animaux dans le milieu cinématographique. Une raison pour laquelle on abuse des animaux est pour donner au film un aspect plus spectaculaire et divertissant.

Les producteurs de Walt Disney ont, dans le passé, tourné

des documentaires sur les animaux qui ne reflétaient pas la vraie condition de vie et les activités des animaux. Dans l'un de ces films, on traite de l'intuition et du caractère suicidaire des lémines. Pour accélérer ce phénomène animal, le producteur s'amusa à faire dégringoler les lémines d'une pente abrupte et comme scène finale tous les lémines se jettent à l'eau, et la majorité se noient. L'ironie de cette scène n'est pas qu'on ait en réalité poussé les lémines de la falaise mais bien la croyance qui veut que ces animaux se suicident à chaque sept ans, ce qui est complètement faux.

Le cas des lémines n'est qu'un exemple. Dans de nombreux autres films, comme les westerns, on utilise les animaux comme des poupées. Certains producteurs désirent acheter un animal et ne pas se préoccuper de ses besoins. Ils infligent des blessures et des coups à l'animal afin que la scène soit vraiment réelle. Ils sacrifient la vie de l'animal afin de plaire à l'auditoire au lieu d'avoir recours au service de dresseurs

by Melanie Mulhall

In the spirit of Toronto's Sesqui centennial, there has been and will be some historic study and much celebration. Groups are presented with the problem of making history come alive and making celebrations significant. The Aurora and District Historical Society and the York Woman's Club had no problem. They appealed to the York University department of music and got Dr. Jay Rahn. His knowledge of Ontario musical history and his nurturance of some fine voices: The Toronto Unitarian Choir and our own Glendon Choir, who performed on March 8th in Aurora, combined to make an interesting and fun experience.

Dr. Rahn gave a lecture on 19th century music in Ontario. It was interspersed with songs of the period. We learned how the Pioneers sang hymns as

they worked, and how in religious music there developed North American styles since the dominance of European music (which later returned as the "gentle" form). Tastes evolved a desire later for more secular songs; anthems, sport songs and college songs, called "glees".

The choirs, with soloist Joyce Cameron and accompanist Dawn Eaton, treated the audience to examples of each type of music as the chronology progressed. The lecture also included developments in special notations for singers with little formal musical training (that would be most of the people of that time) and ways of teaching singing. Some, like Davidson's "Sacred Harmony" book taught theory which is still used by the Royal Conservatory today. Anecdotes of the time — funny and illustrative — were

delivered in what I would call a "Real Ontario" voice by Ilene Cummings.

The songs we heard were by turns moving ("No, Never Alone" — a hymn) elegant ("One Sweetly Solemn Thought"), startling ("God Bless The Dominion" / 1869 which was a candidate for Canada's national anthem — sung to the British tune of "The Star Spangled Banner"), then witty and satirical.

The funniest song was "The Undergraduate's Lament" / 1887, from which the headline is drawn. (You wondered when I'd get to that, did you?)

Satire was provided by another college song that lampooned the commonly held idea that education was bad for women. It wasn't until 1844 that a woman was admitted to a university in Ontario. My, how times change!

d'animaux. Lors du tournage d'un film, un raton-laveur se fait attaquer par un homme à coups de bâton; il finit par le tuer et par le jeter dans le feu. Cette scène n'avait pas été improvisée. Tout se déroula vraiment. Le raton-laveur fut tué lors de cette

scène. Ceci n'est qu'un exemple de la cruauté de certains producteurs qui s'obstinent à dire que les animaux ne peuvent jouer comme les êtres humains et qu'ils sont incapables de reproduire la réalité.

Pendant qu'on utilise les ani-

maux pour des effets à sensation à Hollywood, les mesures entreprises afin de protéger les animaux ne sont pas toujours respectées par les producteurs. Il est vital que le public se rende compte des conditions dans lesquelles vivent ces animaux afin de mettre fin à cette cruauté.

The Buddy System: à l'échelle humaine.



Susan Sarandon and Wil Wheaton

par Claude Filteau

The Buddy System, du producteur Alain Chammas, est une comédie romantique sans prétentions, qui traite des problèmes ordinaires de gens ordinaires. Le film est une histoire d'amour comme on en voit rarement au grand écran: réaliste. S'éloignant de la conception du "coup de foudre", il nous parle du lent processus d'évolution des sentiments qu'éprouvent deux êtres l'un pour l'autre, de l'indifférence à l'amour.

Joe Denniston (Richard Dreyfuss) est un grand romantique nourrissant de vains espoirs de devenir un maître de la plume (il a cinq livres inachevés à son actif). En attendant de vivre de son art, il subvient à ses besoins en travaillant comme garde de sécurité dans une école élémentaire. Son romantisme aveugle l'entraîne dans une aventure amoureuse à sens unique avec Carrie (Nancy Allen), une très belle névrosée incapable d'aimer personne d'autre qu'elle-même.

Emily Price (Susan Sarandon), secrétaire juridique frisant la trentaine, est une femme intelligente mais complètement dominée par sa mère (Jean Stapleton) chez qui elle habite avec Tim, son jeune fils. Elle voudrait bien pouvoir finalement voler de ses propres ailes, mais son manque de confiance en ses capacités et le chantage émotionnel de sa

mère l'en empêchent. Plusieurs fois déçues dans sa vie amoureuse, sa dernière aventure sentimentale (avec un avocat moins soucieux d'elle que de son image de marque) s'est aussi soldée par un échec.

Tim (Will Wheaton) fait bientôt la connaissance de Joe et se lie d'amitié avec lui. Etant d'avis que son nouvel ami ferait décidément un bon parti pour sa mère, il s'improvise entremetteur, sans d'ailleurs s'en cacher. Tout ne fonctionne pas exactement selon ses prédictions.

Au cours de l'histoire, chacun des deux protagonistes apprend à prendre sa vie en main. Pour Joe, il s'agit d'accepter qu'il ne sera jamais écrivain et de réaliser enfin que sa relation avec Carrie est sans issue. De son côté Emily doit acquiescer assez d'assurance pour pouvoir s'arracher à l'emprise de sa mère afin de devenir seule maîtresse de sa destinée...

The Buddy System tend à changer nos représentations collectives de l'amour. Il nous apprend qu'amour et amitié ne sont pas des sentiments mutuellement exclusifs et qu'il est possible, malgré ce que véhiculent les valeurs modernes, d'être amoureux tout en conservant son identité propre.

Si les productions cinématographiques contemporaines sont souvent abrutissantes de par leur manque de profondeur, celle-ci fait exception à la règle.

The Buddy System est un film à l'échelle humaine qui, dans un enchevêtrement habile de scènes touchantes et cocasses, arrive à transmettre son message aux spectateurs.

Pub Cont.

bar to a dining lounge, which is an option, a lot of students would be excluded. With a dining license any age could be admitted but you will still have to be twenty-one to drink."

Like just about every facility on campus that is here for the student's use, Peter echoes the same feelings about the pub he may be managing. "I would like to get some more feedback on what people want to see here. A lot of people don't realize that they are shareholders. "Don't expect to see scrip become negotiable currency for alcohol in the Café. That question has already been put forward.



AUTO MATIC OR 5-SPEED AT NO EXTRA COST!



Dodge Omni and Plymouth Horizon are two spirited road cars that handle and perform as well as they look. And when you choose the special option package you'll get automatic or 5-speed transmission at no extra cost.

AUTOMATIC TRANSMISSION AT NO EXTRA COST WITH THIS SPECIAL OPTION PACKAGE:

2.2 litre engine, automatic transmission, power steering, rallye wheels, AM/FM stereo radio, console, centre armrest, dual outside remote control mirrors.

5-SPEED TRANSMISSION AND 2.2 LITRE ENGINE AT NO EXTRA COST WITH THIS SPECIAL OPTION PACKAGE:

2.2 litre engine, 5-speed transmission, rallye wheels, AM/FM stereo radio,

console, centre armrest, dual outside remote control mirrors.

Only Chrysler backs you for 5 years or 80,000 km

- 1. Engine and Powertrain**
 - 2. Outer Panel Anti-Corrosion**
- See dealer for details.

Check the advantages of leasing Omni or Horizon. Ask about Chrysler LeaseAbility.

PLAY IT SAFE  BUCKLE UP

For a descriptive brochure fill in coupon and return to:

Chrysler Canada Ltd.
2450 Chrysler Centre
Windsor, Ontario N9A 4H6
Attention: Mr. Brad Arthur

Please send sales literature on

- Plymouth Horizon
- English
- Dodge Omni
- French

NAME _____

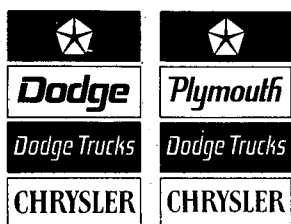
ADDRESS _____

CITY _____

PROVINCE _____ POSTAL CODE _____

**BEST BUILT
BEST BACKED!**

Based on percent of recalls for 1982 and 1983 model years for cars designed and built in North America. Some items illustrated or mentioned are optional at extra cost.



1984 DODGE OMNI PLYMOUTH HORIZON